



12 juillet 2018

## L'État sauvage

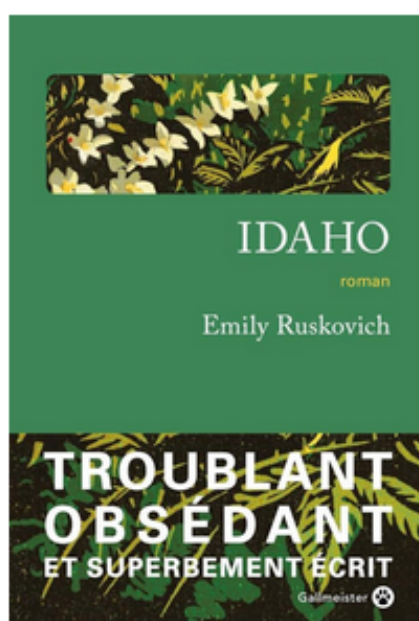
L'histoire d'un crime familial perpétré en vase clos, dans un pick-up en pleine nature. Le style de l'Américaine Emily Ruskovich est foisonnant, à l'image du désordre de la mémoire.

Une forêt d'odeurs. Des ours aux poils musqué, des lapins souterrains, des limiers à peau flasque. Le parfum d'une fillette aux cheveux shampooinés. Des relents de bonheur, un fumet de peur.

Dans le pick-up familial, des émanations de souris grillées (un nid de rongeurs a pris feu), des gobelets de citronnade et une hachette pour bosser (des rondins de bouleaux à débiter). Dehors, des effluves de graisse et de chèvrefeuille. Les taons s'attaquent à la chair tendre. Les parents s'activent. Les enfants jouent dans la forêt. On glisse soudain dans une autre dimension. Une des fillettes est tuée à la hache, d'un geste vif, à l'arrière du véhicule. L'autre fuit, s'évanouit dans la nature.

Le siège en skaï sera remplacé. Le rétroviseur sera agrémenté d'un dream-catcher, un attrape-rêves. Il ne servira plus que de loin en loin. L'oubli va ronger la mémoire, gagner du terrain. La mère a commis le geste, elle est incarcérée. Son vécu en prison est évoqué par le menu, en évitant tous les poncifs. Le père cherche sa fille encore vivante, ne peut plus voir les autres gosses en peinture. Il occulte les éléments qui fournissent du flash-back, refait sa vie et puis oublie. La démence peut-elle sauver une âme de la peine ad vitam ?

Après Emily Fridlund et *Une Histoire des loups*, que nous évoquions dans cette rubrique il y a quelques mois, les éditions Gallmeister et l'Amérique grandeur nature nous offrent cette pépite d'Emily Ruskovich, qui enseigne l'écriture à l'Université du Colorado. *Idaho* est une ode magistrale à l'État sauvage que l'auteur connaît bien. À ses montagnes, son terreau tendre, ses travailleurs manuels qui vivent en autarcie, amoureux de leurs chiens, ses empreintes d'oiseaux qui criblent la boue. L'œuvre du temps est brossée avec des touches de rédemption, très américaines, et une ode à la transmission, finement détournée.



« Idaho », d'Emily Ruskovich, éd. Gallmeister, 360 pages, 23,50€.